

Invasion de criquets pèlerins en Afrique

Автор(и): Растителна защита
Дата: 06.02.2020 Брой: 2/2020



En Éthiopie, au Kenya et en Somalie, des mois de sécheresse extrême alternent avec des inondations prolongées. À ces anomalies climatiques, la population locale ajoute sa lutte infructueuse contre l'invasion massive de criquets pèlerins, qui ont presque entièrement détruit les récoltes. L'ampleur des dégâts, en particulier dans une région comme l'Afrique de l'Est, frise la catastrophe économique totale. Les autorités kényanes ont reconnu qu'elles n'avaient pas connu un tel désastre depuis 70 ans. Les criquets ont déjà dévasté de vastes zones et suscitent de sérieuses inquiétudes quant à l'approvisionnement alimentaire de la population.

Selon les spécialistes, le phénomène météorologique connu sous le nom de « dipôle » dans l'océan Indien, appelé Dipôle de l'océan Indien (DOI), est considéré comme responsable de la situation de crise. L'indice est dérivé de l'état actuel des températures dans deux de ses parties (d'où le nom « dipôle »). Le pôle oriental se

situe autour de Sumatra, en Indonésie, et le pôle occidental dans l'ouest de l'océan Indien. Alors qu'à l'est les eaux sont plus froides et à l'ouest plus chaudes, ce déséquilibre thermique dans l'océan provoque des changements substantiels du climat sur les terres. Avec l'aide des vents, le schéma de convection tropicale change également. Il est favorisé par les eaux plus chaudes, donc nous observons une pression plus basse, plus de pluie et des tempêtes à l'ouest (Afrique de l'Est), où les eaux sont plus chaudes, et nous observons l'inverse dans les parties orientales, où la pression est plus élevée, avec moins de pluie et de tempêtes, et des conditions plus sèches dans la région au-dessus de l'Indonésie et de l'Australie (températures extrêmement élevées et sécheresse sévère).

Le phénomène météorologique « dipôle » provoque actuellement de fortes précipitations dans la région de l'Éthiopie, du Kenya et de la Somalie, ce qui contribue à la reproduction massive des criquets. Leur déplacement de dizaines de kilomètres à l'intérieur des terres est rendu possible par des vents forts. Les scientifiques estiment qu'un essaim de criquets peut parcourir jusqu'à 150 kilomètres par jour.

En mars, de fortes et prolongées précipitations sont à nouveau attendues, ce qui multipliera la population de criquets pèlerins. Pour l'instant, la seule mesure, dont l'efficacité dans la situation actuelle reste incertaine, est la dispersion d'énormes quantités d'insecticides sur les zones touchées. Selon l'ONU, le montant nécessaire à l'achat de pesticides pour l'ensemble de la région infestée par les criquets s'élèvera à environ 70 millions de dollars américains. Actuellement, les agriculteurs locaux font face à la situation critique en utilisant diverses méthodes. Au Kenya, par exemple, ils utilisent des armes à feu et des gaz lacrymogènes, tandis qu'en Éthiopie, ils dispersent des pesticides à l'aide de petits avions. À certains endroits, des centaines de personnes pourchassent les essaims avec des pompes manuelles et des pulvérisateurs de pesticides montés sur des camions.